

LANGUES ANCIENNES

Grec – débutants et continuants –

Christine Sempéré

Pour le manuel d'apprentissage de la langue, nous travaillerons en cours de débutants sur celui de Danielle Jouanna, *Grec débutants*, 4^e édition chez Ellipses.

Pour le cours de continuants, attendre la rentrée.

Le dictionnaire de référence au concours d'Ulm est le Bailly, mais d'autres dictionnaires sont autorisés. Le Magnien-Lacroix (Belin) offre une présentation très pratique. Les débutants n'auront pas besoin de dictionnaire dans les premiers temps.

Si vous avez commencé l'étude du grec dans le secondaire, il est bon d'avoir revu vos acquis de morphologie nominale et verbale, à l'aide de la grammaire que vous possédez. En cas d'achat, choisissez celle d'É. Ragon (éd. de Gigord). Mais que les continuants se rassurent : les connaissances grammaticales seront entièrement revues et consolidées cette année.

Aux débutants, il est conseillé de réactiver les bases grammaticales du français : la conjugaison, les fonctions dans la phrase simple, et les classes grammaticales des mots. Cela facilitera l'apprentissage de la langue dans les premiers mois.

Pour se familiariser avec la littérature grecque, on peut lire quelques extraits d'Homère en traduction. Homère a été l'éducateur de la Grèce : c'est dans l'*Iliade* et l'*Odyssée* que les petits Grecs ont appris à lire jusqu'à l'époque byzantine. Ces œuvres fondatrices ont constitué une référence pour la pensée et la littérature helléniques : Homère est abondamment cité par les auteurs postérieurs, quel que soit le genre qu'ils aient pratiqué.

Lire un peu d'Homère est donc un moyen agréable de prendre contact avec les valeurs de la civilisation grecque et les débuts de sa littérature : vous y rencontrerez différentes figures de héros épiques, des femmes qui deviendront des héroïnes tragiques, et des êtres ordinaires, des héros au quotidien. Vous verrez si vous préférez l'histoire d'un guerrier qui meurt pour son peuple certes, mais surtout pour l'idée qu'il se fait de lui-même et de sa valeur, ou bien celle d'un homme qui, moins brillant, erre, jouet du Destin et des dieux, pour rencontrer l'Autre, et lui-même peut-être !

Il est intéressant de lire l'*Iliade* dans la traduction de F. Mugler, et l'*Odyssée* dans celle de Ph. Jacottet : toutes deux tendent à respecter au mieux la musique du vers grec.

Que ces conseils de lecture ne soient pas exclusifs : n'hésitez pas à faire connaissance avec Hérodote, Sophocle, Aristophane, Platon ou Lucien par exemple.

Qu'Édipe, Ulysse, Achille, Socrate, Électre vous accompagnent quelque peu pour les temps à venir. Ils nourriront votre réflexion sur ce qui fait l'homme grec : un esprit en quête d'universel.

Bonnes lectures, et belles vacances !

Latin – continuants –

Marie-Laure Bellard

Le cours de latin des « continuants » s'adresse aux élèves qui ont déjà suivi des cours de latin, soit au collège, soit au lycée (2h de cours commun + 2h de spécialité le cas échéant).

Vous êtes débutants si vous n'avez jamais fait de latin. Autrement vous êtes continuants.

Les deux heures d'enseignement complémentaire sont vivement conseillées à tous, quelle que soit la spécialité que vous choisirez en 2^{ème} année : tout ce qui est fait en classe allège la charge de travail à la maison.

Les notions grammaticales de base seront revues au début de l'année avant d'en arriver à des faits de langue plus complexes ; chacun pourra mesurer ses progrès, des premières versions, largement annotées, à des versions plus longues, plus retorses, où l'on aura plaisir à éprouver ses connaissances et son autonomie. Le choix des textes étudiés en cours privilégie les auteurs, prosateurs et poètes, les plus « classiques ».

En suivant un cours de latin en Lettres Supérieures, puis en Première Supérieure, vous pourrez obtenir une équivalence de la 1^{ère} et de la 2^{ème} année de Licence de Lettres Classiques ou de Lettres Modernes à l'université.

La pratique d'une langue ancienne est obligatoire pour passer en Première Supérieure Ulm.

Le latin s'avère du plus grand intérêt, que l'on envisage bien sûr une carrière de professeur de Lettres mais aussi de langues, d'histoire, de philosophie, ou que l'on se dirige vers des voies de formation politique ou commerciale de haut niveau, où une solide culture classique ainsi que l'exigence de la rigueur, acquises dans l'exercice délicat de la version, seront appréciées.

« Soit un texte latin. Il suppose des connaissances lexicales qu'il est possible de compléter par le Gaffiot ou le Goelzer. Mais surtout, il provoque le recours à quantité de règles de grammaire qu'il faut avoir apprises par cœur. Le latin est devenu presque plus exigeant que les mathématiques où bizarrement la calculette anéantit tout l'effort intellectuel nécessaire qu'induisait le calcul mental. La maîtrise de la grammaire est, comme le souligne Aristote, la base même de la logique. Mais quand même aurait-on les connaissances suffisantes, il reste un travail intellectuel fascinant : un jeu d'essais, d'erreurs, de tâtonnements, de paris, de formulations dont le plaisir vaut la douleur. À la différence des mathématiques, la solution n'est jamais absolument certaine. Le contexte peut altérer le sens et tout ne dépend pas absolument de nous. Les cadres d'entreprise se reconnaissent aisément dans cette situation ».

Alain ETCHEGOYEN, *Le Capital Lettres, des littéraires pour l'entreprise.*

Conseils pour la rentrée

- Revoir les déclinaisons et les conjugaisons.
- Avoir en sa possession une grammaire latine (Bescherelle ou Magnard, par exemple), le précis du dictionnaire Gaffiot ou Guichérat.